a Nevers ce 25. juillet 1762.

Monsieur

Je viens de recevoir la lettre que vous avez pris la peine de m'écrire au sujet des deux observations sur les accouchemens que j'ay eu l'honneur de vous adresser pour vous rendre homage des lumieres que j'ay puisées dans vos scavants écrits sur cette matiere; je suis tres sensible, Monsieur, a la bonté que vous avez eü de vouloir bien recevoir favorablement ces observati=
=ons, et de les communiquer a vôtre academie; je vous prie, Monsieur, d'engager cette illustre academie a les examiner, je les soumet a son jugement, et je la suplie de m'accorder la faveur de m'en faire part; ce sera pour moy un motif puissant pour exciter de plus en plus mon emulation et me rendre utile au bien publique, que je cheris de tout mon cœur.
j'ose me flater, Monsieur, que vous ne me priverez pas, non plus, de la satisfaction de scavoir vôtre sentiment a cet egard, et que vous voudrez bien me permettre d'en faire part au publique.
j'ay l'honneur d'estre tres respectueusement

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissante servante Restatier accoucheuse pensionnée de la ville de nevers, élève de l'hôtel dieu de paris, et de St. Cosme.

Académie nationale de médecine Bibliothèque
ARC 39 n° 13

M. Levret accoucheur de Mme la dauphine